

VOYAGE DE PIERRE DUPRÉ

DE CONSTANTINOPLE A TRÉBIZONDE

(1803) ¹

Notre ambassadeur à Constantinople, le général BRUNE, désireux de faire recueillir des notions géographiques sur les côtes de la mer Noire, encore presque inconnues aux Européens, donnait, le 11 fructidor an xi (septembre 1803), ordre à l'interprète JOUANNIN de s'embarquer sur le bâtiment français le *Jeune-Tropez*, capitaine TEISSÈRE, en chargement pour Trébizonde, où il devait porter M. DUPRÉ, sous-commissaire des Relations commerciales de France dans cette Echelle ; Jouannin visita plusieurs points de l'Anatolie et de la Crimée, et rentra à Constantinople le 22 février 1804, après un voyage d'hiver long et dangereux. J'ai publié une partie de son journal dans un travail lu à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ². Ayant eu la bonne fortune de trouver le journal de Dupré lui-même, je le donne aujourd'hui ³ ; on pourra le comparer à celui de Jouannin.

1. Extrait du *Bulletin de la Section de Géographie*, 1917.

2. *Un interprète du général Brune et la fin de l'Ecole des Jeunes de Langues*, par Henri CORDIER, membre de l'Institut. (Extr. des *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XXXVIII, 2^e partie, Paris, Impr. nat., MDCCCXI, in-4^o, p. 86.)

3. Collection Henri Cordier.